

Zeitschrift: Menschenrecht : Blätter zur Aufklärung gegen Ächtung und Vorurteil
Band: 10 (1942)
Heft: 11

Artikel: Des principes ... un but!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-564561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

côtés et de remplacer par une boisson nouvelle de mon choix, celle si maladroitement renversée. L'insistance de son regard si tendre me troubla quelque peu, et la beauté de son corps athlétique peut-être encore plus. Très caressant il me fit oublier qu'il y avait un autre monde et un autre univers que lui et moi. Le contact, l'odeur, le goût de sa peau me paraissait infiniment désirable, et il me semblait que ce même désir était complètement partagé. Brave petit. Il m'offrit de me conduire jusqu'à son sous-marin école, et de me le faire visiter très discrètement. Nous partîmes, il me prit bien gentiment par la main, et je ne sais jusqu'où ce diable d'homme de la mer ne m'aurait pas entraîné. Cette soirée sur les côtes de l'Atlantique toute étoilée fut délicieusement belle, et lorsque nous arrivâmes au port d'attache de ce sous-marin école nous servant de refuge, la sentinelle nous tourna le dos, et c'est par un „merci mon pot“ que mon ami témoigna sa reconnaissance à son camarade de faction.

Le reste de mon histoire vous la devinez, à moi Suisse aimant mon pays, avec ses montagnes et sans... ses sous-marins, tout un navire témoin de mes amours! Oh, quelle atmosphère étrange. Ça sentait la marée, la saumure, l'huile, le poisson et le mâle, et dans mes bras s'ébattait avec toute la fougue de son amour, le marin aux muscles d'acier. Il me semblait maintenant ne vivre que par son baiser, par son étreinte, son accordance physique, entre nous, et les éléments de volupté qui nous unissaient me transportait aux limites extrêmes de l'irréel.

Mais au loin déjà des bruits de guerre retentissaient. L'horizon politique s'assombrissait. Et la haine des peuples une fois encore allait précipiter les nations dans le chaos. Je dûs quitter précipitamment mon ami, et revenir dans mon pays endosser l'uniforme gris-vert. — Mon ami, mon très doux frère qu'es tu devenu?? Souvent ma pensée est avec toi. Les flots de l'océan t'ont-ils engloutis?? Toi si beau, toi si jeune, ce ne peut être possible. Tout au fond je ne le crois pas. Car souvent il me semble à travers l'espace sentir en moi une vision vivante de tout ton être. Toi non plus tu ne m'as pas oublié. Si toutefois le dieu hasard te faisait lire ces lignes, réjouis-toi. Pour toi mon amour est resté, le même. Et lorsque l'immense tuerie mondiale aura prit fin, je reviendrai contempler tes yeux, tes admirables yeux qui en un beau soir d'été, ont jeté tout mon être dans une incommensurable félicité.

Robinson.

Des principes ... un but !

Tel est le slogan de notre modeste périodique qui nous fait connaître non seulement des poètes dont les oeuvres nous sont particulières, mais il sert surtout de traits d'union entre abonnés. Il donne la possibilité de par les différents Cercles, de faire des connaissances sûres, il tire de leur isolement ceux qui habitent loin des grandes citées, et les fêtes que nous avons à Zurich en sont

le couronnement. Ces fêtes qui nous font vivre, nous encouragent par leurs souvenirs ineffaçables et nous donnent de l'espoir en de nouvelles rencontres. Tout nouveau membre ne peut être admis dans notre grande famille qu'est la notre, que sur présentation, et si un de ces derniers n'offre pas la sécurité nécessaire, on peut en demander l'exclusion, comme ce fut le cas lors de la dernière assemblée administrative. Il donne donc toutes les garanties. Nous devons avoir entre nous une confiance et une franchise réciproque, nous devrions rester entre nous. Nous recommandons à nos membres de s'abstenir à fréquenter des lieux équivoques, à la recherche d'aventures mystérieuses et dangereuses. Nous devons mettre un frein à ceux qui hélas trop nombreux font profit de nos sentiments. Certes, notre nouveau code pénal fédéral nous donne droit d'égalité, mais comme Rolf a su nous le dire, nous sommes une petite minorité, nous n'avons pas à imposer nos idées, sachons être dignes, c'est seulement ainsi que nous obtiendrons la considération et le respect des autres. Chers camarades, il est dans l'intérêt commun de faire connaître notre Journal à ceux qui seraient susceptibles à devenir des nôtres, c'est servir une cause qui a fait ses preuves. Pour l'année prochaine, „Menschenrecht“ sera substitué à „Cercle littéraire, Le Cercle“, dans les deux langues, donnant satisfaction aux romands, toujours plus nombreux. Puisse cette nouvelle appellation contribuer à l'expansion de notre Journal. Darius.

Nos abonnés écrivent – Unsere Abonnenten schreiben!

Mon cher Rolf,

Des camarades romands, encore sous le charme des heures inoubliables qu'ils ont passées lors de la fête d'Automne, ont à coeur de vous exprimer toute leur reconnaissance et leurs plus sincères remerciements pour l'accueil très fraternel qui leur a été réservé, déjà à leur arrivée à la gare et ensuite pour l'immense plaisir que leur a procuré la merveilleuse ambiance de la soirée. — Nous ne pouvions rien souhaiter de plus sympathique et de plus cordial. —

Que dire du spectacle, si non que ce fut un régal artistique, nous ne saurions passer sous silence les admirables danseurs, le très spirituel introducteur qui tout au long de ces heures si brèves s'est dépensé sans compter, l'inénarrable fantaisiste très original dans sa manière travestie. —

Notre très cher Rolf qui n'aura jamais cessé de nous étonner par son grand talent a dit magnifiquement quelques vers et a conduit la soirée au triomphe par la présentation d'une pièce de sa composition interprétée avec un art parfait par lui et ses deux collègues que nous n'aurons garde d'oublier, tout dans cette comédie mythologique était d'un goût très sûr, costumes, décors et accessoires et nous rappelait les grands classiques. —

Tout cet enchantement était guidé par un camarade pianiste aussi charmant dans sa modestie que distingué. —

Notre reconnaissance est tout acquise également aux chers camarades, qui ont tant donné de leur personne, pour l'organisation de la soirée, bien que n'étant pas en vedette. —